

place, & il figure entre les ouvrages dont il n'est qu'une répétition & une copie servile. Les jeunes Lecteurs sont égarés & séduits par cette manie typographique ; ils se détachent des sources pour se mettre à l'école de ces Plagiaires ou de ces Collecteurs ; la nouveauté du titre , de l'édition, une Préface pompeuse , leur persuadent qu'ils s'instruisent beaucoup... Après la lecture de ces quatre volumes du *Temple du bonheur* on saura beaucoup moins à quoi s'en tenir , qu'avant d'avoir reçu cette longue leçon sur la béatitude. Comme ces Dissertations sont de différens Auteurs, elles se combattent les unes les autres , & portent par-là le grand défaut de l'*Encyclopédie*. Il n'y a pas deux idées qui se soutiennent , les termes même y perdent leur notion , & c'est assurément plutôt le Temple de la confusion que le *Temple du bonheur*. Ici la volupté fait la fin de l'homme ; là c'est la vertu , la bonne conscience. Ici on est heureux sans Religion, là la Religion est essentielle au bonheur. Quelquefois la volupté ne signifie que la mollesse , la débauche &c ; là elle signifie les plaisirs honnêtes &c. Tout est vrai ou faux , réfuté ou défendu selon le caprice des Auteurs, dont on a transféré les Dissertations. Les idées de vertu, de sagesse, de conscience &c. sont des chimères dans les systèmes de l'irréligion , & par-là ne font aucun sens dans quelques-uns de ces Traités qui en font un grand usage. L'on nous dit d'être content , d'être sage, &c. Fort bien, mais comment l'être & pourquoi ? L'on nous dit, que ce fou d'Athènes qui se croyoit propriétaire de tous les Vaisseaux qui entroient dans le port, possédoit le bonheur ; voilà donc la folie principe du bonheur, aussi-bien que

Déc. 1771,  
p. 395.